

Rapport moral

2024

iram

Ces dernières années, notre contexte d'intervention a été marqué par des crises multiples nécessitant une adaptation constante de l'Iram, ce dont nous avons rendu compte dans les rapports d'activité précédents.

Mais désormais, au-delà des crises sécuritaires, climatiques et politiques qui continuent d'affecter les populations de nombreux pays où l'Iram intervenait récemment — plus particulièrement au Sahel, en Afrique centrale, et en Haïti — de nouvelles contraintes pèsent désormais sur la nature même des engagements et de nos actions.

En effet, 2024 a été marquée par un mouvement important de repli à l'encontre des politiques et pratiques de coopération. Ce mouvement concerne d'une part les pays d'intervention, où des mouvements sociaux et politiques parfois profonds questionnent de plus en plus les acteurs de la coopération internationale, qui demeurent, dans leur ensemble, associés à des pratiques post-coloniales. Il concerne également les pays occidentaux — dont dépend encore largement le financement de nos actions — traversés par des crises politiques et budgétaires, et où les opinions publiques ainsi que les politiques gouvernementales remettent en question le bien-fondé des politiques de coopération. Le nouveau gouvernement des États-Unis a ainsi brusquement supprimé les actions visant à réduire le dérèglement climatique, la lutte contre les différentes formes d'inégalités et d'exclusion, y compris de genre et l'engagement des États-Unis à soutenir les biens publics mondiaux. La France et l'Europe sont elles aussi marquées par des mouvements de repli, et les engagements en faveur de la solidarité internationale y sont également menacés. En 2025, les dotations budgétaires françaises en faveur de la coopération internationale ont été réduites de 37% par rapport à 2024.

Ces évolutions ont fortement impacté notre action, et en particulier la continuité de nos engagements dans les pays du Sahel, où la coopération française s'est retirée, entraînant le non-renouvellement de certains programmes stratégiques et le risque d'érosion de partenariats historiques. Elles ont également amplifié une tendance à la réduction de nos marges de manœuvre économiques, qui se traduit en 2024 par un déficit financier significatif pour l'organisation.



Face à cette situation, l'Iram a réaffirmé sa volonté d'agir. Depuis fin 2023, nous avons engagé une diversification de nos zones d'intervention (page 7), tout en consolidant nos partenariats existants. Nous renforçons également notre positionnement dans un environnement changeant, par des investissements ciblés :

- une réflexion interne sur la mobilisation de nos compétences autour d'enjeux partagés, comme la durabilité des systèmes alimentaires (page 22);
- une journée d'étude sur l'artisanat minier, enjeu crucial pour le développement rural mais encore peu pris en compte (page g);
- le renforcement de nos capacités en recherche et évaluation d'impact de nos actions (pages 10 et 11);

- des avancées méthodologiques autour de la géomatique, de l'analyse quantitative, et plus récemment, d'un usage raisonné de l'intelligence artificielle;
- la rationalisation de nos outils internes de gestion de l'information.

Enfin, l'année 2024 a vu l'aboutissement du chantier de prospective « Iram 2040 », qui alimente la préparation de notre futur projet associatif 202G-2030, lancée en fin d'année.

L'Iram est une organisation ancienne et solide, qui a su s'adapter à des évolutions et des crises internes et externes. Du fait de résultats économiques positifs les années antérieures, la pérennité de la structure n'est pas menacée par le déficit enregistré en 2024.

Le sens de notre action, la solidité de nos liens partenariaux, la vigueur et le renouvellement de notre équipe, la force de notre modèle de gouvernance participative sont autant d'atouts pour la résilience de l'Iram. Et d'ailleurs, nous sommes mobilisés pour valoriser et mettre en perspective toutes ces dimensions de son histoire à travers la conduite du chantier « Histoire et mémoires », et commençons, à travers ce chantier, à nous préparer activement à fêter nos 70 ans ! ★

Isabelle DROY,
PRESIDENTE DE L'IRAM